

ATRC Symposium
Hybridity : Text – Translation – Teaching
Proposition de communication

Enracinement multilingue de la langue maternelle dans la formation du traducteur

Dr Bénédicte Van Gysel
Service d'Études nordiques – Département de français
Faculté de Traduction et d'Interprétation
École des Interprètes internationaux
UMONS – Université de Mons
17, avenue du Champ de Mars
7000 Mons – Belgique

L'enseignement du français, langue maternelle (LM), destiné à de futurs traducteurs ne peut se cantonner à une approche purement monolingue. Le multilinguisme, le contraste des langues source et cible, la combinaison théorico-pratique qui feront le quotidien du traducteur rendent en effet vital le passage par la langue étrangère : une « hybridation » – au sens d'une ouverture aux langues étrangères – est indispensable même dans les cours de langue maternelle.

La perspective comparative – historique – et contrastive aide en effet les étudiants à objectiver leur propre langue, les prépare à mieux saisir les relations interlinguistiques, mais aussi les grandes catégories onomasiologiques utiles à la réflexion terminologique et les discours grammaticaux peu harmonisés de leurs langues d'étude.

On peut abondamment illustrer cette orientation multilingue de l'enseignement en LM. Ainsi, le pronom relatif français, s'il pose quelques difficultés bien circonscrites au francophone, permet d'éclairer le fonctionnement d'une véritable déclinaison – par ex. allemande ou russe – et de la différencier de son évolution dans d'autres langues – cf. par ex. le génitif danois.

Autre exemple, emblématique de la langue française, l'accord du participe passé mérite d'être replacé dans un contexte historique comparatif, et, partant, dans une perspective contrastive. La vue synoptique des formes verbales périphrastiques indo-européennes permet en effet d'articuler d'importants faits contrastifs actuels (notamment germaniques ou romans), comme des difficultés majeures et récurrentes en traduction : valeurs temporelles, aspectuelles, nature grammaticale du « participe », choix et polyvalence des auxiliaires, grammaticalisation de l'ordre des composants verbaux... tous ces paramètres variant selon la langue.

Cette approche didactique, pratique et intuitive, mériterait d'être théorisée, les ponts jetés entre langues, entre descriptions grammaticales, entre démarches comparée et contrastive soulevant quelques questions méthodologiques : notamment choix terminologiques, articulation des dimensions historiques et synchroniques ou encore ouverture de cette approche à d'autres familles linguistiques.

Mots clés

grammaire contrastive – didactique du français – multilinguisme – grammaire comparée – traduction